

La voix intérieure

Cette série est basée sur le séminaire tenu au Centre de Temecula, en mars 2004.

Une des idées centrales dans *Un Cours en Miracles*, c'est que l'ego parle en premier et il a toujours tort, et le Saint-Esprit est la Réponse. La conscience de ceci corrige la malperception fréquente que la voix intérieure qu'on peut entendre est toujours celle du Saint-Esprit. Ainsi, l'enseignement et la discussion de cette série se concentrent sur le principe que personne ne peut entendre la Voix de Dieu sans entendre d'abord, sans reconnaître et ensuite sans choisir à l'encontre de la voix intérieure de l'ego.

- Partie I
- Partie II
- Partie III

La voix intérieure

Extraits de l'atelier tenu à l'Académie et au Centre de retraite de la *Fondation pour Un Cours en Miracles*

Kenneth Wapnick, Ph.D.

Partie I – Introduction

Le titre, « La voix intérieure », semblerait suggérer que nous allons parler du Saint-Esprit. C'est seulement en partie vraie. Le problème est que nous avons deux voix intérieures et il y a là toute une histoire. Le but fondamental de cet atelier consiste à dire clairement que personne ne peut entendre la Voix intérieure du Saint-Esprit sans d'abord entendre, reconnaître et ensuite faire quelque chose à propos de la voix de l'ego. *Un Cours en Miracles* dit que l'ego parle en premier, qu'il a toujours tort, et que le Saint-Esprit est la Réponse (voir T-6.IV.1:1-2). Le Saint-Esprit est la réponse ou la solution au problème, mais si vous ne connaissez pas le problème – et plus particulièrement si vous ne savez pas où se trouve le problème – alors vous n'avez rien à quoi vous pourriez appliquer la solution. Par conséquent, aussi brillante ou sainte puisse être la réponse ou la solution, si vous ne savez pas ce à quoi elle répond ou ce qu'elle solutionne, elle est alors absolument inutile pour vous.

Une des erreurs que les étudiants ont faites depuis le milieu des années 70 quand *Un Cours en Miracles* fut publié pour la première fois, c'est de penser que puisqu'ils entendent une voix intérieure, cette voix ne peut être que celle du Saint-Esprit. Ils n'ont pas conscience qu'il existe deux voix. Il y a une phrase dans la clarification des termes qui affirme :

En ce monde la seule liberté restante est la liberté de choisir ; [qui est] toujours entre deux alternatives ou deux voix. (C-1.7:1)

À nouveau, le problème que les étudiants ont avec le Cours, c'est de ne pas se rendre compte qu'il existe cette autre voix. Il y a quelques années, j'ai donné un atelier intitulé « Canaliser ou ne pas canaliser » (*channeling* est le terme contemporain pour « entendre une voix intérieure »). Un des constats de cet atelier fut de se rendre compte que tout le monde donne une grande importance au channeling, une grande importance à entendre une voix intérieure. Ce qu'il en est véritablement c'est *que nous canalisons tous à tout instant*. Nous canalisons soit l'ego soit le Saint-Esprit. Et ce que ceci signifie, c'est que le corps n'est littéralement rien ; il est une marionnette, comme une pièce de bois sans vie. Comme le Cours le dit, il ne pense pas, il ne sent pas, il ne grandit pas, il ne naît pas, il ne vit pas, il ne meurt pas, il ne tombe pas malade, il n'est pas en bonne santé ; les yeux ne voient pas, les oreilles n'entendent pas, le cerveau ne pense pas (voir, par exemple, T-6.V-A.1; T-28.V.4; T-28.VI.2). Le corps ne fait littéralement rien mais accomplit les souhaits d'un des deux maîtres dans l'esprit, à savoir l'ego ou le Saint-Esprit.

Ainsi, chaque chose que nous pensons penser, que nous pensons dire ou que nous pensons faire, c'est du channeling. Ce n'est pas un truc extraordinaire. Tout le monde respire ; tout le monde parle en prose. C'est tout simplement quelque chose que nous faisons tous. Nous ne pouvons pas nous empêcher de le faire. Le fait même que nous fassions l'expérience de nous-mêmes comme étant ici dans un corps signifie que nous serons toujours en train de canaliser. Ce que fait cette compréhension, c'est de se débarrasser de toute la mystique, de tout le prestige et de toute la fierté consistant à entendre une voix intérieure. En d'autres termes, ce n'est plus une chose extraordinaire – tout le monde entend une voix intérieure parce qu'il n'existe pas de voix extérieure. Rappelez-vous, le cerveau ne pense pas. Ceci signifie aussi que la bouche ne parle pas. Si les oreilles n'entendent pas et que les yeux ne voient pas, alors la bouche ne parle pas. Ils sont littéralement comme des pièces de bois sans vie.

Cela est une prémisse importante de ce cours, laquelle, malheureusement, n'est pas souvent perçue et reconnue. Cependant, il y a cette prémisse sous-jacente qui dit que tout ici est une illusion, ce qui signifie que le corps est simplement rien de plus ou rien de moins qu'une projection d'un système de pensée dans l'esprit. Originellement, le corps jaillit du système de pensée de l'ego, et le système de pensée de l'ego est un système de séparation. C'est ce que l'ego est – la croyance que la séparation d'avec Dieu s'est produite. Le corps, par conséquent, si vous me pardonnez le jeu de mots, est l'incorporation de l'ego. C'est le système de pensée de séparation qui a pris forme (voir, par exemple, W-pI.64.1-2; W-pI.72.2). À cet instant-là, une des caractéristiques de la pensée de séparation, c'est la particularité. Nous avons décidé que nous voulions être particuliers. Au Ciel, personne n'est spécial parce qu'il n'y a personne au Ciel ; il y a seulement *un* au Ciel. Il n'y a pas de gens au Ciel. Il n'y a pas d'être appelé Dieu et un autre appelé Christ qui soient différenciés l'un de l'autre. L'Amour est un. Dieu est Un, et il n'y a pas d'autre. Il ne peut donc pas y avoir de particularité.

La pensée que nous pourrions être séparés de Dieu est la « minuscule et folle idée » (T-27.VIII.6:2). Quand elle est prise sérieusement, c'est la notion que je suis vraiment un soi séparé particulier, ce qui signifie que je dois être pris sérieusement. C'est fondamentalement un pied de nez fait au visage de Dieu, Lui disant en fait : la particularité, Tu ne me la donneras pas, eh bien je l'endosserai maintenant pour moi-même. Je la ferai maintenant pour moi-

même. Ainsi, le système de pensée de la séparation est véritablement synonyme du système de pensée de la particularité. De plus, si le corps est l'incorporation ou la projection dans la forme du système de pensée de la séparation, il est aussi la projection du système de pensée de la particularité. Évidemment, nous croyons tous que nous sommes très particuliers. Les enfants exigent qu'il leur soit donné une attention particulière et ils nous le font savoir rapidement et bruyamment quand nous ne leur donnons pas une attention particulière. Nous grandissons toujours en exigeant et ensuite en chérissant l'attention particulière que nous obtenons. Et du point de vue de l'ego, cela n'a pas d'importance que cette attention particulière soit positive ou négative, aussi longtemps que c'est de l'attention. Nous voulons être remarqués. Nous voulons que les gens nous prêtent attention. S'ils nous haïssent, eh bien, il y a un *nous* qu'ils haïssent. Si Dieu me hait, s'Il est en colère envers moi, s'Il veut se venger et me punir, au moins c'est qu'il y a un *je* qu'Il va punir. Il y a un soi qu'Il perçoit et un soi qui Lui déplaît. Du point de vue de mon ego, cela vaut bien mieux que d'être un avec Lui au Ciel là où Il ne sait même pas que j'existe, parce qu'au Ciel nous n'avons aucune existence ; nous avons seulement l'être. Être équivaut au pur esprit, ce qui équivaut à l'unité, ce qui équivaut à l'amour.

À nouveau, le corps n'est rien de plus ou rien de moins qu'une projection dans la forme d'une pensée. C'est la pensée qui est la source du corps, la cause du corps. Le corps n'est littéralement rien en lui-même et par lui-même. Ce qui semble donner au corps la vie, l'importance et la particularité, c'est notre croyance en lui, notre pensée. C'est notre croyance dans l'ego qui se traduit très rapidement dans la croyance au corps, auquel il est donné la particularité, l'importance et la réalité que nous pensons avoir. Le corps ne fait littéralement rien mais transmet les directives, les ordres et les commandements de l'esprit. Une fois que le corps est fait par l'ego, comme l'explique le Cours, il devient neutre (W-pII.294). Le corps peut alors seulement servir le but continu de l'ego, lequel consiste à prouver que la séparation d'avec Dieu est réelle, que la particularité est réelle, que le rêve de vie à l'extérieur du Ciel est la réalité, et que le Ciel – lequel est la vraie réalité – est seulement un rêve. Voilà le but continu de l'ego. Voilà pourquoi il est « né ». Voilà pourquoi le monde fut fait ; voilà pourquoi le corps fut spécifiquement fait ; et voilà ce qui le maintient en mouvement.

En tant qu'esprits, l'engagement que nous avons tous pris est envers le but de l'ego consistant à perpétuer l'illusion ou le mensonge que l'existence séparée que nous semblons avoir est vraie. Nous parlons du corps comme étant neutre une fois qu'il est fait, parce qu'il y a une autre Voix que celle de l'ego, la Voix du Saint-Esprit. Cette Voix a pour but de nous aider à regarder le système de l'ego et à reconnaître qu'il est illusoire, afin de voir l'ego tel qu'il est : un énorme mensonge. Et c'est voir ce mensonge et le reconnaître en tant que tel qui nous aident finalement à échapper à sa domination, laquelle est véritablement notre domination sur nous-mêmes. À l'instant où le système de pensée de l'ego perd son pouvoir, nous lui retirons notre croyance, et au bout du compte, comme le Cours le dit à propos du monde, il disparaît en retournant dans le néant d'où il est venu (M-13.1:1-2; C-4.4). À l'instant où nous nous réveillons du rêve, le rêve prend fin, et nous sommes de retour dans le Foyer que nous n'avons jamais quitté.

La voix intérieure

Extraits de l'atelier tenu à l'Académie et au Centre de retraite de la *Fondation pour Un Cours en Miracles*

Kenneth Wapnick, Ph.D.

Partie II – Introduction (suite)

Il y a donc deux voix intérieures, et en fait, le mot *intérieures* est superflu parce qu'il n'existe pas de voix extérieures. Il n'y a rien à « l'extérieur ». Il y a seulement deux voix. Nous pensons à elles comme étant intérieures parce que nous pensons qu'il existe un extérieur. C'est parce que nous pensons qu'il existe un monde, et c'est parce que nous pensons qu'il existe un corps. Nous pensons qu'il existe là des corps avec lesquels nous interagissons, auxquels nous parlons et qui nous parlent, par des voix. Par conséquent, afin de faire la distinction entre ces voix et la prétendue voix intérieure, nous utilisons les termes *extérieur* et *intérieur*. En réalité, l'extérieur est simplement la projection de l'intérieur et elle n'a pas quitté sa source.

En fait, quand je suis assis ici ou que je me tiens debout pour vous parler, je suis véritablement en train de parler à moi-même. Quand vous faites un commentaire ou que vous posez une question, vous la posez à vous-même, parce qu'il n'y a rien d'autre – tout comme les personnages dans un rêve nocturne interagissent avec l'esprit du rêveur parce qu'ils sont tous les parties séparées ou les expressions symboliques des différents aspects de l'esprit du rêveur. C'est véritablement une conversation que le rêveur a avec lui-même chaque nuit. Cela n'est en rien différent de nos rêves éveillés de tous les jours. Nous sommes en conversation avec notre soi, mais il n'est pas le soi que nous pensons être. C'est le soi intérieur. Et ainsi, le premier pas véritablement important à faire pour être capable d'entendre la vraie Voix intérieure, la Voix du Saint-Esprit, consiste à prendre conscience que nous passons cette vie entière, et Dieu sait combien d'autres vies (puisque le Fils croit aux années), à écouter la fausse voix – la voix de l'ego.

Le texte dit que notre tâche consiste à ne pas courir après l'amour, mais de rechercher et de trouver tous les obstacles que nous avons placés entre nous-même et l'amour (T-16.IV.6:1). Nous pourrions reformuler cela en disant que notre tâche ne consiste pas à chercher la Voix intérieure du Saint-Esprit, mais à chercher et à trouver tous les obstacles, toutes les autres voix, que nous avons placés entre nous-même et cette Voix. Si nous sommes vraiment sérieux quant à vouloir entendre la Voix du Saint-Esprit et quant à vouloir que nos vies soient les expressions et les extensions de l'Amour et de la Sagesse de cette Voix, ce que nous devons faire consiste à retirer notre investissement et notre croyance dans la voix de l'ego, ainsi que notre identification à lui. Si nous ne faisons pas cela, alors nous penserons que chaque fois que nous fermons les yeux et avons une pensée, c'est une voix, et que cette voix doit être celle du Saint-Esprit, parce que le livre d'exercices dit que « La voix de Dieu me parle tout au long de la journée. » (W-pI.49) Il est toujours utile pour les étudiants de se rappeler que Jésus ne dit jamais que nous entendons la Voix de Dieu tout au long de la journée – il dit seulement que la Voix de Dieu nous parle tout au long de la journée. Naturellement, Il nous parle parce que Sa Voix est dans notre esprit et qu'elle est toujours là.

Le problème est qu'il y a une autre voix à laquelle nous écoutons. Si vous ne pensez pas que vous écoutez cette autre voix, alors arrêtez-vous une minute, regardez dans un miroir et pensez à ce que vous voyez. Si vous vous voyez et que vous avez un jugement au sujet de vous-même, ce que presque tout le monde fait, c'est la preuve que vous écoutez la fausse voix, parce que la perception vous dit que vous croyez que vous êtes ici dans un corps. Si vous croyez que vous êtes ici dans un corps, quelle voix vous a amené ici ? Quelle voix vous

a projeté ici ? Certainement pas le Saint-Esprit, car Il sait que vous êtes encore chez-vous en Dieu.

Le Saint-Esprit est défini dans *Un Cours en Miracles* comme la Réponse. Un autre terme pour la même fonction est *Correction*. À nouveau, à quoi sert une correction si vous ne savez pas ce qui doit être corrigé ? La seule valeur et le seul rôle que le Saint-Esprit a dans notre rêve consiste à corriger notre choix erroné de l'ego. Garder cela à l'esprit nous rendra honnêtes avec ce cours, de sorte que nous ne monterons pas furieusement le mauvais cheval, allant dans la mauvaise direction vers la mauvaise ville, pensant que le but du Saint-Esprit consiste à nous dire ce que nous devons faire. Puisqu'Il sait très bien que ce monde est une illusion et que les corps ne font rien, pourquoi nous dirait-Il ce qu'il faut faire ? Il sait que le problème est dans ce que nous *pensons*, et bien évidemment nous avons pensé de manière incorrecte parce que nous pensons être ici.

Par conséquent, si vous vous surprenez à demander au Saint-Esprit ou à Jésus une aide particulière pour un problème particulier, aussi rapidement que vous puissiez essayer de l'arrêter, et si vous n'avez pas *Le chant de la prière* à disposition pour lire les premières pages, essayez au moins de prendre conscience que vous êtes en train de demander à la Voix qui parle au nom de la vérité de vous dire comment vous en tirer avec l'illusion. Non seulement cela est arrogant, mais c'est insane ! Dites plutôt à vous-même que vous devriez demander à la Voix qui parle pour la vérité de vous aider à vous débarrasser de vos illusions de façon à ce que vous puissiez aussi devenir la voix qui parle pour la vérité. À la fin de la clarification des termes, dans la section intitulée « Le Saint-Esprit », Jésus est décrit comme « la manifestation du Saint-Esprit », et il nous demande maintenant de devenir sa manifestation (C-6.1:1; 5:1-3). En d'autres termes, au fur et à mesure que nous apprenons et grandissons dans ce cours, ce qui signifie de grandir dans le pardon, ce qui signifie de diminuer notre identification à la culpabilité, nous réduisons de plus en plus au silence la voix de l'ego et nous laissons la Voix du Saint-Esprit parler de plus en plus fréquemment. La Voix est toujours là, mais nous sommes ceux qui l'étouffons par notre statisme. Notre but ultime, par conséquent, est de devenir la manifestation de Jésus, tout comme il est la manifestation du Saint-Esprit. Les choses qui sont égales à une même chose sont égales à toutes les autres, si vous vous rappelez votre géométrie au collège, ce qui signifie que nous devenons ensuite, à notre tour, la manifestation du Saint-Esprit.

Je fais fréquemment référence au magnifique poème d'Helen, « Une prière à Jésus » – un poème de nous à Jésus – dans lequel notre prière est que nous grandissions et devenions comme lui de façon à ce que, quand les gens nous verront, ils ne nous voient pas, mais seulement lui (voir *The Gifts of God*, p. 82). Devenir sa manifestation, c'est être le pur véhicule d'amour qu'il est. Puisque dans son esprit il n'y a pas d'autre voix que la Voix de l'Amour, la Voix du Saint-Esprit, il devient alors cette manifestation de la Voix. Sa fonction en tant que notre enseignant consiste à nous conduire à travers le voyage ou au sommet de l'échelle de sorte que nous devenions une expression aussi pure que possible de cet Amour. Au final, lorsque nous atteignons le monde réel, il n'y a rien sauf cet Amour. Ce qui nous empêche de connaître et de faire l'expérience de cet Amour et d'être l'expression directe de cet Amour, c'est notre penchant à écouter la voix de la culpabilité.

Dans cette section évocatrice « Les ombres du passé » (T-17.III), Jésus nous dit fondamentalement que nous laissons toujours les ombres du passé avoir une incidence – et c'est véritablement infect – sur nos relations aux autres. Ainsi, quand je vous rencontre et que je ne vous vois pas comme vous êtes, c'est que j'ai apporté du passé toutes les ombres de mes

relations particulières. Certainement dans nos vies cela commence presque toujours avec nos parents. C'est une autre façon de dire la même chose – que nous écoutons toujours les voix du passé, et que ces voix sont celles de la culpabilité, de la honte, de la peur, de la haine, de la colère, de la perte, de la dépression et au bout du compte celle de la mort. Ces voix sont en réalité les variations d'une seule et même voix. Voilà le problème. Comment puis-je entendre la voix de l'amour quand la voix de la culpabilité est si prééminente ? Et vous savez que la voix de la culpabilité est prééminente à la seconde où vous avez une pensée de jugement. Cela n'a pas besoin d'être une pensée de jugement absolument furieuse. Cela peut très bien être, comme le dit le Cours, une « point minime d'irritation » (W-pI.21.2:5). Cela vous dit que vous êtes en train d'écouter la voix de la culpabilité. Comment m'est-il possible d'écouter la voix de l'amour, comment m'est-il possible d'avoir choisi à ce moment-ci Jésus en tant que mon enseignant si je rends réel la séparation et le jugement ? Que ce soit le jugement d'une autre personne, de moi-même, d'un animal, d'un objet, ou de quoi que ce soit d'autre, cela ne fait aucune différence. Quoi que ce soit que j'écarte et que je vois comme étant séparé de moi ou comme ayant le pouvoir de me blesser provient de la voix intérieure de l'ego.

La voix intérieure

Extraits de l'atelier tenu à l'Académie et au Centre de retraite de la *Fondation pour Un Cours en Miracles*

Kenneth Wapnick, Ph.D.

Partie III – Introduction (suite)

Jésus se montre toujours tout à fait catégorique quant à ce que nous comprenions l'idée du but. Il y a un but caché à choisir la voix de l'ego. Puisqu'il y a deux voix dans notre esprit et que nous sommes libres de choisir l'une ou l'autre, il doit y avoir une raison qui nous fait choisir systématiquement la voix de l'ego plutôt que celle du Saint-Esprit, et *Un Cours en Miracles* nous aide à en comprendre la raison. Aussi longtemps que je choisis la voix de l'ego, j'existe. Si je choisis systématiquement la Voix du Saint-Esprit, je commencerai à apprendre que je suis une partie de l'amour – non pas un enfant de la culpabilité et de la haine, mais une partie de l'amour. Et en tant que partie de l'amour, il n'y a plus de je. Il y a l'illusion d'un je. Et je peux encore être conscient de l'illusion d'un je, mais je ne prends plus ce je sérieusement, parce qu'il n'y a plus de place pour un je, un soi séparé, dans l'amour. La manière dont nous abordons cela et dont nous nous en approchons afin de faire l'expérience de l'unité de cet amour consiste à prendre conscience qu'il n'existe pas de différences significatives ou signifiantes parmi les gens dans le monde. Cela est toujours le vrai problème. Nous reconnaissons tous les différences superficielles, les différences physiques, les différences psychologiques. Mais nous prenons conscience que derrière tous ces traits qui semblent distinguer les gens les uns des autres, il existe une unité sous-jacente au seul esprit divisé qui a en lui l'unique voix de l'ego et l'unique voix du Saint-Esprit, et que chacun a les deux.

Ainsi, prêter attention et être vigilant, un des piliers du programme d'entraînement d'un an proposé dans le livre d'exercices, signifie que nous prêtons attention à tous nos jugements : les jugements insignifiants ou les jugements flagrants, les petits ennuis mineurs ou les grands ennuis. Cela ne fait aucune différence ; nous prêtons attention à tous. Et quand ils se produisent, nous prenons conscience qu'ils sont là parce que nous choisissons la voix de l'ego.

À nouveau, *Un Cours en Miracles* nous aide à comprendre le but ou la motivation caché derrière le choix de la voix de l'ego : nous avons peur de l'amour. C'est très simple ! En plusieurs dizaines d'années, nous avons construit l'identité d'un soi qui s'est senti être victime, abusé, injustement traité, incompris, et ainsi de suite. Des personnes ont des histoires dans lesquelles cet abus a été tout à fait évident, cruel et vicieux. D'autres ont des histoires où l'abus n'en est pas moins vicieux mais très subtil. Cela ne fait aucune différence. Nous avons tous grandi à ériger des défenses afin de nous protéger des blessures dont nous avons fait l'expérience quand nous étions jeunes. Chacun a eu des expériences d'avoir été blessé quand il était jeune, parce que c'est la raison pour laquelle nous avons fait des corps qui pouvaient physiquement et psychologiquement ressentir la douleur. C'est la raison pour laquelle nous avons fait des familles de manière à ce que nous soyons si tentés de croire qu'elles sont les auteurs de ces blessures. C'est la raison pour laquelle nous avons fait des gens qui sont particulièrement cruels et sans merci, psychologiquement et/ou physiquement. Ensuite, nous aurons tous nos histoires de malheur et de persécution, lesquelles justifient alors les barrières de séparation que nous érigeons entre nous-même et le monde. Ces barrières après un temps ne sont plus des barrières – elles deviennent qui nous sommes. Il est ainsi presque impossible de distinguer notre concept du soi des blessures que nous avons ressenties tandis que nous grandissions, et les barrières de jugement et de haine que nous avons faites afin de nous empêcher d'être blessés davantage. Nous devenons ces défenses.

Il a existé un livre merveilleux écrit il y a plusieurs dizaines d'années par Wilhelm Reich intitulé *Analyse du caractère*, dans lequel il décrivait de façon brillante les différentes façons dont nous nous défendons. Et cette armure devient ensuite caractérologique, c'est-à-dire qu'elle fait partie de notre caractère. Ce n'est pas seulement quelque chose que nous mettons le matin et que nous enlevons le soir. C'est quelque chose qui est maintenant tissé dans notre soi, de sorte qu'il est inconcevable qu'il puisse y avoir un soi qui existe en dehors de cela.

Pour nous, aussi malheureuses et aussi douloureuses que puissent être nos vies, et elles le sont toutes si nous les considérons honnêtement, cette douleur n'est rien comparée à la souffrance de perdre notre identité. Cela est la peur de l'amour. C'est ce qui se trouve en arrière plan de cette importante section « La peur de la rédemption », dans laquelle Jésus affirme que notre vraie terreur n'est pas la crucifixion mais la rédemption (T-13.III.1:10-11). Plus tard dans cette section-là, il parle d'un autre niveau de peur, à savoir que si nous écoutons la Voix de notre Père, nous bondirions jusqu'au Ciel et notre monde disparaîtrait (T-13.III.2:6; 4:3). Eh bien, le monde qui disparaîtrait est le monde de mon soi, parce qu'au Ciel il n'y a pas de soi. Ceci est la raison pour laquelle nous nous accrochons de façon si entêtée et bien que de façon inconsciente à cette voix de culpabilité, de jugement, de haine, de souffrance, de séparation et de particularité, et la raison pour laquelle nous ne voulons pas y renoncer. C'est la raison pour laquelle pratiquement tous les étudiants ont l'expérience de sentir avoir fait des progrès – ils deviennent de plus en plus pardonnant et de moins en moins portés au jugement – et ensuite tout d'un coup l'enfer se déchaîne. Eh bien, il ne se déchaîne pas ; nous l'avons déchaîné parce que nous nous sentons plus à l'aise dans notre enfer, l'enfer

de notre existence psychologique et physique et de notre douleur physique et émotionnelle plutôt que de nous sentir à l'aise dans l'Amour du Ciel.

Ainsi, ce que ce cours nous aide à faire consiste à devenir conscients que nous ne pouvons pas entendre la Voix du Saint-Esprit à moins que nous fassions d'abord quelque chose à propos de la voix de l'ego. Montrez-vous toujours prudents vis-à-vis des gens qui vous disent qu'ils entendent le Saint-Esprit et qu'ils Le canalisent, particulièrement s'ils vous disent toutes les choses spécifiques que cette Voix intérieure leur dit de faire – et plus particulièrement s'ils vous disent ce que cette Voix intérieure leur dit de vous dire ce que *vous* devriez faire. C'est la voix préférée de chacun. Le Saint-Esprit ne parle pas de façon spécifique. Sa Voix est celle du « chant oublié » (T-21.I). Sa Voix est celle du *Chant de la Prière*, dans lequel Jésus nous dit que les choses spécifiques – les notes, les harmoniques, les sons harmoniques, les intervalles, les échos – ne sont rien. C'est le chant qui est la Voix (S-1.I). C'est ce que nous voulons. C'est notre esprit qui traduit la Voix abstraite et non-spécifique de l'Amour en des choses spécifiques, parce qu'autrement nous ne pourrions L'entendre. Vous devez prendre conscience que ceci est simplement un moyen que vous utilisez afin de maintenir un tant soit peu votre séparation.